Cornélius - Crimechien / Hors-Zone

Cornélius régale cette année ses lecteurs de deux ouvrages de Blexbolex : *Crimechien*, réédition d'un livre sorti en toute discrétion chez un éditeur suisse en 2008, et *Hors-Zone*, suite originale du premier. Par leur graphisme haut en couleurs, ces deux récits faits d'images légendées ne manqueront pas de fasciner. Fort de son passé de sérigraphe professionnel, Blexbolex y exploite les ressources d'une technique d'impression en trichromie (bleu/vert/rouge) et propose une série de tableaux oniriques. L'impression permet à l'auteur de modeler directement la couleur - déposée en aplats successifs - sans passer par le trait cerné. Le graphisme rétro qui en résulte renvoie au Bauhaus, à l'art déco, au classicisme d'Hergé, aux collages de Matisse (oui, tout ça!) mais vire en même temps vers un expressionisme sauvage et criard. Partant d'éléments minimalistes très codés et de symboles canoniques de la bande dessinée (pif paf pouf, les étoiles tournent autour de la tête du personnage assommé...), Blexbolex flirte par endroits avec l'abstraction. Selon ses propres dires, le récit qui court sous les images n'est que le pendant secondaire du « petit théâtre graphique » inventé par lui. Mais si l'inventivité formelle sert de moteur au projet de l'auteur, le texte ne laisse pas pour autant indifférent. Il est cinglant, essouffle le lecteur à force de changements de ton.



Stylistiquement, on passe de Lautréamont à San-Antonio, de Céline à la science-fiction. Ovnis de la bande dessinée contemporaine, les livres de Blexbolex méritent notre curiosité.

Maud Hagelstein Juin 2012

Blexbolex, Crimechien, Cornélius, 2012, 56 pages Blexbolex, Hors-Zone, Cornélius, 2012, 144 pages

« Précédent I Suivant »

Retour à la liste des BD

Retour aux Lectures pour l'été 2012